

ALIMENTAIRE, MON CHER WATSON !

Un appel anonyme avait averti la police: un crime avait eu lieu impasse de la Ciste, à Marseille. Sur place, l'inspecteur et les deux agents n'en crurent pas leurs yeux: bien calé dans un fauteuil, le cadavre d'une vieille femme était attablé devant une assiette pleine de rondelles de carottes crues. L'assassin avait enfoncé un légume muni de ses fanes dans la bouche de la victime dont le regard brillait encore d'une vilaine concupiscence. Cette mise en scène suscita des haut-le-cœur chez tous les témoins. «C'est une scorsonère!» s'exclama l'inspecteur, mais l'un des agents dont la fille, diététicienne, venait d'écrire un mémoire sur les légumes oubliés tels que le crosne et le potimarron identifia sur-le-champ un authentique panais, plante méconnue qu'un agriculteur bucco-rhodanien tentait de remettre à la mode. Était-ce l'arme du crime? Abasourdi, le médecin légiste se montra catégorique. Le lui eût-on raconté, qu'il ne l'eût pas cru. Oui, la malheureuse avait bien été étouffée à l'aide de l'humble ombellifère.

(Fin de la dictée des juniors)

Peut-être, ajouta-t-il avec un air égrillard, était-on concomitamment devant une épéctase caractérisée. C'eût été là, hélas! un mauvais coup porté à la réputation de ce légume au passé irréprochable.

Les enquêteurs n'étaient pas au bout de leurs surprises. Un gigantesque poster défraîchi de l'œuvre de Bruegel l'Ancien, «Le Repas de nocces», couvrait un mur entier du couloir et une main maladroite avait dessiné au crayon(-)feutre le même légume dans les dix assiettes qu'apportent les deux lourdauds, au premier plan. Un marchand des quatre(-) saisons et une nutritionniste consultés reconnurent nos fameux panais. Des panais! Des panais partout, jusque sur la médiocre copie d'une aquarelle au thème abstrus, d'un petit maître du quattrocento, retrouvée lacérée sur le sol. On y voyait un petit duc, les serres plantées dans un panais autour duquel s'égaillaient, élytres déployés, des cicindèles champêtres aux mandibules dentelées comme des kriss (criss) malais. On était tombé, selon la police, sur l'autel d'une secte de doux dingues, suppôts stipendiés d'un maraîcher grand producteur de panais.

Trois jours après le meurtre, le compagnon de la victime se dénonça: «C'était son plat favori. Imaginez-vous: des panais tous les jours depuis quinze ans! J'étais à bout. La veille, elle en avait mis dans le tajine (tagine). Elle menaçait d'en ajouter au bortch (bortsch/ borchtch), mon plat préféré. Moi, je voulais des carottes. Elle m'a ri au nez en faisant kss! kss! Excédé, je l'ai tuée!» Compatissante, la cour d'assises acquitta ce brave. Que les honnêtes gens se rassurent : il y a encore une justice!

F. Klotz

Sous le contrôle du jury
présidé par P. Mayoraz

Variante: Quattrocento, buccorhodanien.

Le poète avait glissé dans son distique les mots : dytique, diptyque et dioïque.

Il lisait concurremment l'«Histoire de la guerre du Péloponnèse» de Thucydide et «Ainsi parlait Zarathoustra» de Nietzsche.

Un quincailleur, un joaillier et un fusilier s'étaient donné rendez-vous devant le médaillier rustique, (juniors).rustique, (juniors)